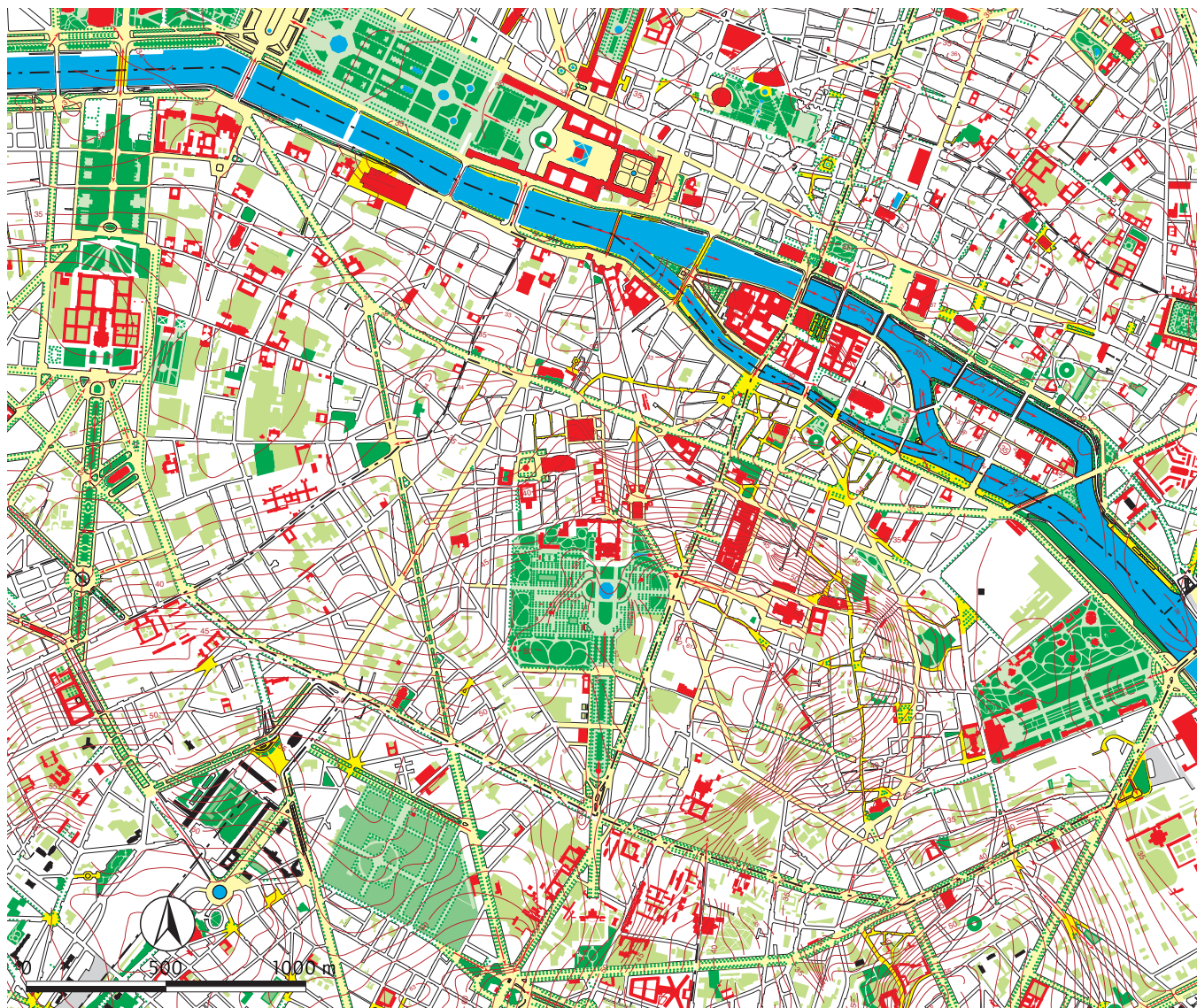


Structure urbaine



PAYSAGES

Le relief du 6^e arrondissement descend en pente douce du plateau de Montsouris vers la plaine alluviale de la Seine.

La principale composition urbaine est celle qui s'est formée progressivement à partir du Sénat et du jardin du Luxembourg, seul grand espace végétal de l'arrondissement, prolongée par l'avenue de l'Observatoire. D'autres tracés monumentaux parcourent le territoire, comme les boulevards Saint-Michel (partie méridionale de l'axe nord-sud de la « Grande Croisée » de Paris), Saint-Germain (grand boulevard circulaire sud), Raspail et du Montparnasse, tous plantés d'arbres à l'alignement, tandis que la rue de Rennes, offre une perspective sur l'ensemble Maine-Montparnasse. Les espaces réguliers sont nombreux, telles les places Saint-Sulpice, de l'Institut et de Furstemberg. La place de l'Odéon, d'où rayonnent plusieurs rues (rues Crébillon, de l'Odéon, Casimir-Delavigne...), constitue l'ensemble régulier le plus original. Les principaux espaces singuliers sont les

places Saint-Germain-des-Prés et Saint-Michel. De plus, les monuments sont nombreux dans cet arrondissement (Sénat, église Saint-Sulpice, théâtre de l'Odéon, Institut de France, Hôtel des monnaies...).

STRUCTURE URBAINE

Encadrant le jardin du Luxembourg, la structure des voies principale, de l'arrondissement dessine un quadrilatère, constitué des boulevards Saint-Germain, Saint-Michel, du Montparnasse et de la rue de Rennes. À ce système s'ajoutent la rue d'Assas, symétrique du boulevard Saint-Michel par rapport à l'avenue de l'Observatoire, et le boulevard Raspail, tracé en une diagonale se superposant à un réseau composite de voies plus anciennes qui convergent vers la Seine (rues Mazarine, de Seine, Bonaparte...). À l'ouest, les rues de faubourgs (rues de Vaugirard, du Cherche-Midi, de Sèvres) prolongent et achèvent la structure en éventail qui appartient au 7^e arrondissement.

LES PAYSAGES

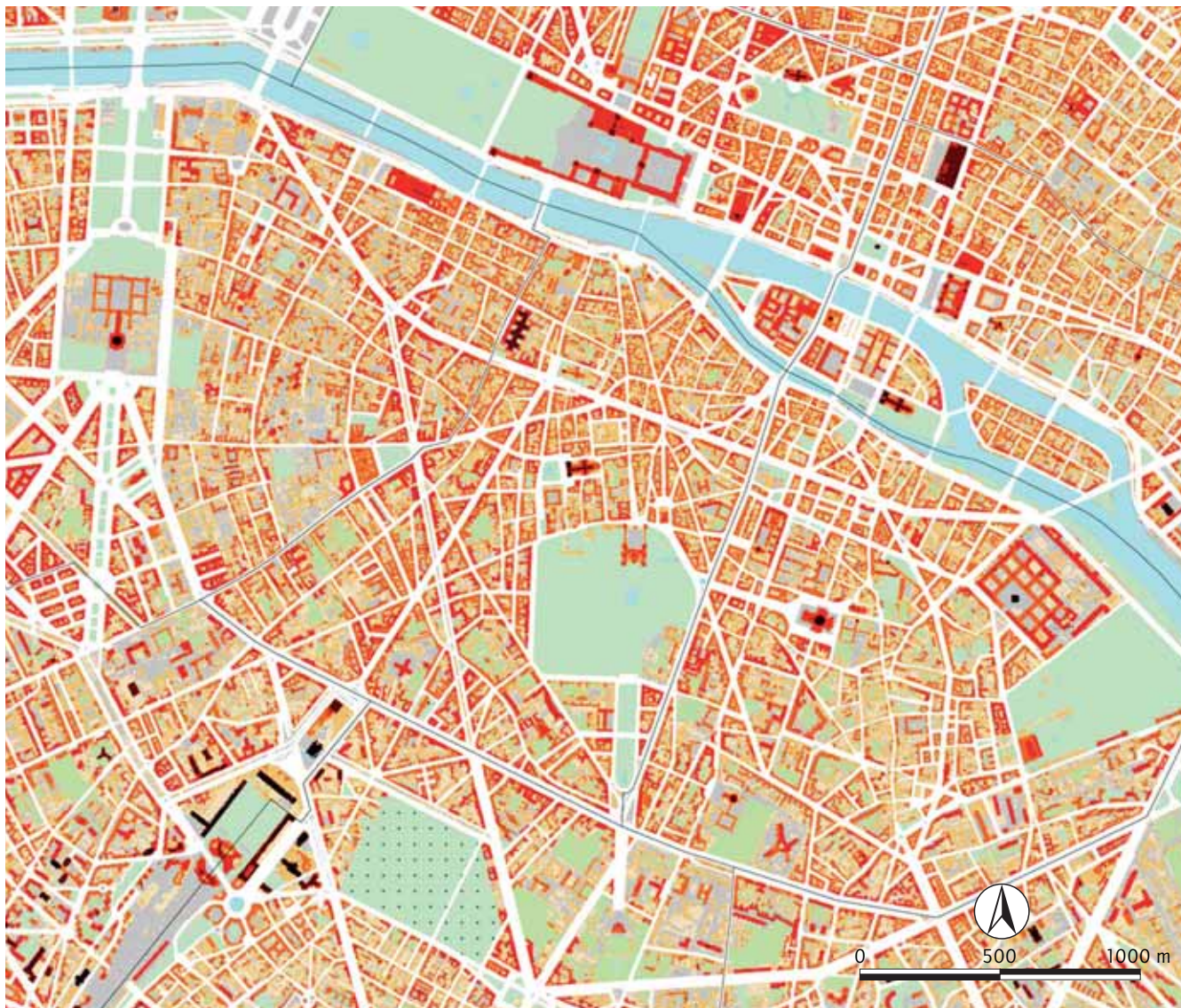
Formes structurantes

- tracés structurants
- espaces singuliers
- perspectives et échappées
- bâtiments de 13 étages et plus (IGH)
- Seine, canaux et plans d'eau

Composants du paysage et de son décor

- édifices remarquables
- plantations d'alignements
- espaces verts publics
- cimetières
- terrains de sport
- murs végétalisés
- espaces et talus des grandes infrastructures
- jardins privés

Structure urbaine



HAUTEUR DES BÂTIMENTS

moins de 2 mètres
de 2 à 9 mètres
de 9 à 18 mètres
de 18 à 25 mètres
de 25 à 37 mètres
de 37 à 52 mètres
plus de 52 mètres
cimetières
espaces verts
EVIP

La structure parcellaire se décompose en plusieurs parties : une première suit l'ancienne enceinte de Philippe Auguste, jusqu'à la rue Bonaparte ; une deuxième s'organise sur la rue Saint-André-des-Arts ; une troisième est respectivement perpendiculaire à la rue du Cherche-Midi, au boulevard du Montparnasse et à la rue de Rennes. Dans ces différentes trames s'inscrivent quelques figures autonomes de lotissements, comme ceux de l'Odéon, de l'ancien jardin des Chartreux (rues Madame, Jean-Bart...), des rues Le-Verrier ou Bréa.

TISSUS URBAINS

Les tissus urbains du 6^e arrondissement sont majoritairement continus, de type régulier et composite. Les tissus réguliers se situent le long des percées du XIX^e siècle (rues d'Assas, de Rennes...) et dans des lotissements, comme ceux de l'Odéon ou de l'ancien jardin des Chartreux. Les tissus composites dominent dans les quartiers les plus anciens (rues Saint-André-des-

Arts, de Seine...) et les faubourgs (rues de Sèvres et du Cherche-Midi). Au sud de l'arrondissement se trouvent de rares tissus discontinus et des jardins privés, notamment entre la rue d'Assas et le boulevard du Montparnasse.

CADRE URBAIN

Les derniers contreforts du plateau de Montsouris, au sud, et le flanc de la montagne Sainte-Geneviève, à l'est, donnent au 6^e arrondissement son relief. Au nord, face à la Seine, le front bâti poursuit celui du 5^e arrondissement. Un peu plus loin, face au flanc sud de la cour carrée du Louvre, l'Institut de France interrompt la suite des îlots réguliers de texture médiévale. Ici, c'est l'important contrebas du quartier par rapport au quai de la Seine qui surprend. Les paysages les plus marquants du 6^e arrondissement sont ceux issus de la rencontre entre le réseau haussmannien et les tracés médiévaux, où les fronts bâtis réguliers se dressent face aux immeubles plus anciens, notamment le long du boule-

vard Saint-Germain (place Saint-Germain-des-Prés, place Jacques-Copeau et carrefour de l'Odéon). En revanche, les perceptions les plus attachantes sont celles que l'on découvre au cœur des compositions classiques, telles que la perspective divergente de la rue de Tournon sur le palais du Luxembourg, le trident de l'Odéon, ou la place Furstemberg.

C'est la forte imbrication des institutions dans des fragments d'architecture ordinaire qui frappe : l'École des beaux-arts, la faculté ou l'École de médecine, le lycée Saint-Louis, l'Institut, la Monnaie, l'École des hautes études, ou le théâtre de l'Odéon qui commande tout un fragment de ville. Certains monuments isolés et fortement mis en scène émergent : l'église Saint-Sulpice, face à la place éponyme, ou le palais du Luxembourg dans l'axe de la rue de Tournon. Quelques repères s'y ajoutent : la tour Montparnasse, le Panthéon, l'Observatoire et ses allées qui, associés au jardin du Luxembourg, constituent l'une des compositions paysagères les plus remarquables de Paris.

La superposition des deux systèmes de tracés, haussmannien et antérieur, propose des découvertes contrastées. Au nord du jardin du Luxembourg, et plus encore à l'intérieur de l'arc du boulevard Saint-Germain, le réseau extrêmement ramifié de voies anciennes offre une morphologie très constituée, parfois imposante (rue Mazarine). On s'en échappe par quelques voies, rues du Four, de Sèvres et du Cherche-Midi, par exemple, ou, à un degré moindre, le long de la rue de Vaugirard, la plus longue de Paris. L'aménagement des abords du jardin du Luxembourg a produit deux lotissements au dessin orthogonal. Autour des rues de Fleurus et Madame s'organise un quartier encadré par les rues d'Assas et de Vaugirard. Entre la rue Notre-Dame-des-Champs et le boulevard du Montparnasse, un tissu de rues serrées, traversé en biais par le boulevard Raspail, contraste avec les grands îlots qui les bordent. Cet ensemble n'est pas le fruit d'un lotissement volontaire. On y découvre, rue Vavin, le fameux immeuble à gradins de l'architecte Henri Sauvage (1912).